De Gorgone à Méduse

« Au bout d’un moment, j’ai dit :

— Alors, nous devons ce monstre à Athéna ?

Annabeth m’a jeté un regard irrité.

— À ton père, en fait. Tu as oublié ? Méduse était la petite amie de Poséidon. Ils ont décidé de se retrouver dans le temple de ma mère. C’est pour ça qu’Athéna l’a changée en monstre. Méduse et ses deux sœurs – qui l’avaient aidée à entrer dans le temple – sont devenues les trois Gorgones. Ce qui explique que Méduse ait voulu me tailler en pièces, mais te garder sous la forme d’une jolie statue. Elle en pince encore pour ton père. Tu lui as sans doute fait penser à lui. »

Rick Riordan, *Percy Jackson. Le voleur de foudre*, Albin Michel, 2005.

« **Méduse**

Fille de Phorcys et Céto, Méduse est l’une des trois Gorgones. Seule mortelle des trois sœurs, elle est surtout connue par sa mort et l’utilisation que ses vainqueurs ont fait de sa dépouille.

On dit que Méduse était d’une plastique parfaite, à l’exception de son visage, absolument hideux. Sa figure est bouffie, avec un nez épaté et de grandes oreilles, une bouche énorme pourvue d’énormes défenses de sanglier et une langue pendante ; sa chevelure est faite de serpents enchevêtrés, parfois elle se prolonge par une barbe ; ses gros yeux écarquillés lancent des éclairs et changent en pierre ceux qui la regardent en face. Elle a une ou deux paires d’ailes d’or et des griffes de bronze.

Jeune, elle a pour amant Poséidon. Selon certaines versions du mythe, c’était alors une fort belle jeune fille, transformée plus tard en monstre par Athéna ou Aphrodite. Selon d’autres, Poséidon n’a pas été rebuté par son visage, déjà épouvantable, mais ils se sont aventurés dans le sanctuaire d’Athéna pour faire l’amour. La déesse furieuse, soit se venge elle-même, soit demande à Persée de tuer la Gorgone sacrilège. »

A. Collognat, *Dictionnaire de la mythologie gréco-romaine*, Omnibus, 2012.

« **Méduse**

Des trois Gorgones, seule Méduse est mortelle[[1]](#footnote-1). Autrefois jeune fille, elle est d’une beauté sans pareille ; mais ce qui, en elle, attire tant de regards, c’est sa chevelure. Un jour, Poséidon, tombé lui aussi sous le charme, la viole dans le temple d’Athéna. La déesse détourne ses regars ; puis, pour la punir, elle change Méduse en horrible créature, dont même Phorcys, son père, s’épouvante, coiffée de serpents sifflants et dotée du pouvoir incontrôlable de pétrifier quiconque posera les yeux sur elle2.

Variantes

I. Méduse a osé comparer sa beauté à celle d’Athéna et c’est la déesse elle-même qui la décapite, puis place sa tête au centre de son bouclier3.

II. Phorcys a trois filles, Sthéno, Euryalé et Méduse. À la mort de leur père, Méduse, qui est l’aînée, lui succède sur le trône. Mais Persée, roi d’Asie, lui fait la guerre, la vainc et s’empare de son royaume4.

III. Fille de Phorcys, Méduse règne sur le peuple qui habite les rives du lac Tritonis, en Libye. Elle meurt lors d’un combat contre l’armée de Persée. Ce dernier la trouve si belle qu’il lui coupe la tête pour la montrer aux Grecs5. »

J.-C. Belfiore, *Grand Dictionnaire de la Mythologie grecque et romaine*,

Larousse, 2003.

1. Hésiode, *Théogonie* (276-278, 280 et suiv.) 2 Ovide, *Métamorphoses* (IV, 7974 et suiv.) 3 Servius, *Commentaire à Virgile, Énéide* (VI, 289) 4 Mythographe du Vatican (II, 28, 1, 5) 5 Pausanias (II, 21, 5-6) [↑](#footnote-ref-1)